



La régates des superlatifs

Les superbes catamarans Décision 35 sont la mesure de toute chose sur le lac Léman. Depuis 2004, ils se disputent en effet le Bol d'Or entre eux. Lors de l'édition de cette année, trois catamarans Extreme 40 ont essayé – hors compétition – de perturber cette suprématie. Revue de détail sous un angle particulier.



TEXTE: LORI SCHÜPBACH
PHOTOS: LORIS VON SIEBENTHAL

À l'invitation de OC Events, l'organisation de Ellen MacArthur et Mark Turner, j'ai eu la joie de vivre l'aventure live «Extreme 40 au Bol d'Or Mirabaud» et ce à bord de «Holmatro» barré par Carolijn Brouwer. La Hollandaise n'est pas une inconnue: elle est en effet double championne d'Europe, a été désignée en 1998 «IAF World Sailor of the Year» et s'est assurée le ticket pour Qingdao 2008 lors du championnat du monde à Cascais, avec son partenaire Sebbe Godefroid, dans la classe Tornado. Elle navigue aussi de temps à autre



sur un catamaran Extreme 40, car, dit-elle, «ce bateau, c'est le plaisir assuré». Le calendrier de sa campagne olympique ne lui permet bien sûr pas de faire toutes les régates Extreme 40, mais elle a tenu à participer au Bol d'Or Mirabaud. «Je ne suis pas habituée à ces régates longue distance, c'est la raison pour laquelle je voulais à tout prix le faire une fois», explique cette athlète de 34 ans, en buvant un café à la Société Nautique de Genève. Mais pas beaucoup de temps pour bavarder, Brouwer et son équipage sont arrivés à Genève un jour seulement avant le Bol d'Or, et il leur fallait encore tirer quelques bords d'essai avant de se lancer. Les airs en décidèrent toutefois autrement, puisque peu avant le départ, vers 9 heures, c'était le calme plat. On oublie donc les tests de réglage. Ma première surprise à bord de «Holmatro» est toutefois que ce catamaran, qui fait tout de même 1250 kilos, déhale au moindre souffle grâce à sa voilure de plus de 150 m². Mais d'autres surprises m'attendaient..

Un départ modéré

Carolijn à la barre, Sebbe responsable de la tactique et de la grande écoute, les trois autres membres de l'équipage – moi compris – en charge de tout le reste. Et ce n'est pas peu, quelle que soit la force du vent. Lorsqu'il y a peu de vent, il faut par exemple enrouler le gros gennaker de 78 m² à chaque empannage. Et plus vite on roule et on déroule, et mieux la manoeuvre est faite. Au Bol d'Or Mirabaud de cette année, deux lignes de départ ont été placées – c'est une première: une ligne longue pour les monoco-

Les trois Extreme 40 en pleine action (en haut, au premier plan). Dès que le vent monte à 15 noeuds, ça fonce. Dans le calme plat (dessous, la «pétote» au Bouveret), ils sont toutefois un peu lourds avec leurs 1200 kilos.



ques et, à environ 500 mètres devant, une ligne plus courte pour les multicoques. Bonne initiative car dans de telles conditions de vent, les catas auraient eu de la peine à s'extirper du gros de la flotte des monos. Notre départ ne fut néanmoins pas très bon, car nous sommes restés bloqués pendant un moment derrière «Lady Cat». Les Décision 35 s'échappèrent tout de suite, les petits airs étant leurs

conditions privilégiées. Pendant tout le Petit Lac et jusqu'à la hauteur de Nyon nous sommes restés derrière les deux autres Extreme 40, «iShares» et «Volvo Ocean Race», qui avaient pris le meilleur départ. Lentement mais sûrement, le vent se mit à forcer et j'eus ma deuxième surprise: bien qu'il n'y eut aucun mouton en vue ni risée particulière, voilà que le flotteur au vent sort tout à



coup de l'eau et que je me fais copieusement asperger, moi qui étais assis sous le vent. Trempé jusqu'aux os! J'ai alors compris pourquoi il valait mieux enfler des combis étanches lorsqu'on navigue sur un cata dans de telles conditions. Carolijn rit: «Nous portons en général des shorts, c'est plus pratique. Même quand ça mouille un max. Nous ne sommes tout de même pas en mer du Nord!»

Regroupement

Avec le vent forçant, nous fonçâmes depuis derrière vers la flotte des catamarans. C'est lorsque le flotteur au vent est constamment en dehors de l'eau que les Extreme 40 peuvent donner tout leur potentiel. A la hauteur de Morges, nous volions même presque au-dessus de l'eau. Filer à plus de 20 nœuds,

quelle sensation! «iShares» et «Volvo Ocean Race» se retrouvèrent derrière; cette fois, nous avons opté pour le bon côté. Les Décision 35 n'avaient plus aucune chance, eux non plus. «Alinghi» était encore devant, «Okalys» et «Cadence» aussi. Sebbe s'énevait toutefois, car nous n'avions pas encore réussi à dépasser «Lady Cat»...

Entre Lausanne et Cully, il y eut un gros regroupement. Plus de 20 catamarans s'y retrouvèrent dans un mouchoir. Et plus que quelques risées aléatoires, une véritable loterie. «Alinghi» se fraya tout à coup un chemin, «Foncia» disparut lui aussi. Il ne restait plus que les M2, des voiliers plus légers. Nous n'avancions que péniblement et optâmes pour quelques empannages près du bord, qui nous permirent de limiter les dégâts. Le Bouveret n'était plus très loin et nous avons réussi à faire presque la moitié du parcours. Mais c'est à ce moment-là que la course fut neutralisée – comme en Formule 1 – au point qu'un nouveau départ aurait même pu être donné. Vers 14 heures 15, «Foncia» qui se trouvait à quelques mètres de la bouée du Bouveret, resta scotché sur place. Derrière, entre 14 heures 26 et 14 heures 34, pas moins de 18 autres catamarans s'agglutinèrent dans le coin, pour ne plus avancer. On avançait lentement et on dépassait même quelques bateaux, mais j'aurais été plus vite en nageant...

C'est reparti

Sur un voilier «normal», ce serait le moment propice pour ouvrir une bouteille de blanc en

Le Bol d'Or Mirabaud a été remporté par «Okalys» avec Loïck Peyron à la barre.



attendant le vent. Hors de question toutefois de se laisser aller à une telle nonchalance sur une bête de cours comme la nôtre. Carolijn restait concentrée à la barre, Sebbe regardait partout s'il y avait des risées. Mais rien n'y faisait: les Décision 35 et les M2 profitaient des moindres souffles de vent pour avancer, ce que nous ne pouvions faire que plus lentement. Le retard augmenta et nous vîmes bientôt les bateaux de tête disparaître dans la brume au large d'Evian. Mais nous gardions toujours «iShares» et «Volvo Ocean Race» sous contrôle.

Peu après le coucher du soleil, le Petit Lac était en vue. Nous avons définitivement lâché les deux Extreme 40 concurrents et pûmes à nouveau faire route raisonnablement. Le vent



Carolijn Brouwer à la barre de l'Extreme 40 «Holmatro».

forcit à nouveau et nous permit de vivre encore quelques moments exaltants, toujours avec le flotteur au vent hors de l'eau. Je n'oublierai jamais cette sensation, la meilleure qui me reste de ce Bol d'Or Mirabaud. Sans oublier bien sûr l'ambiance à bord. Nous franchîmes la ligne d'arrivée peu avant 21 heures, après 12 heures de plaisir et de tension.

Les Line Honours tombèrent dans l'escarcelle d'«Okalys», qui remporta son mano a mano avec «Alinghi» et «Axiom». Pas moins de huit catamarans Décision 35 se retrouvèrent en tête du classement, suivis par les premiers M2. Le meilleur monocoque fut le Psaros 40 «Syz & Co».